

MODULE :
LITTÉRATURE DE LA LANGUE
D'ÉTUDE 1 (S2)
PREMIÈRE ANNÉE LICENCE
GROUPES: 1,2,5

Enseignante: MEKIDECHE. S

Année universitaire: 2019/2020

TD N° 8 PRÉPARÉ PAR
L'ENSEIGNANTE:
MEKIDECHE .S
ANNÉE UNIVERSITAIRE:
2019/2020

TD n° 08: *(Le Récit autobiographique)*

Correction de l'exercice

Réf : <http://anneprof.umblog.fr/2017/12/31/texte-6-w-ou-le-souvenir-denfance-perec-chapitre-2-incipit-du-souvenir/>

<https://www.etudier.com/dissertations/Etude-d'Un-Extrait-De-George-Perec/327337.html>

INTRODUCTION GÉNÉRALE:

Pérec est un écrivain contemporain juif d'origine polonaise né en 1936; Il a perdu son père en 40 dans la guerre franco-allemande et sa mère décide de le faire passer en zone libre afin de lui sauver la vie, avec un convoi de la Croix-Rouge. Elle le dépose à la gare, probablement avec un bras en écharpe, c'est la dernière fois qu'il verra sa mère, elle meurt en déportation à Auschwitz . Après la guerre, il est adopté par sa tante. Hanté par l'idée de l'absence, il est suivi par Françoise Dolto (célèbre pédopsychiatre) et un certain nombre de ses œuvres tournent autour de cette problématique. C'est ainsi qu'il écrit **W ou le souvenir d'enfance** une œuvre qui alterne une autobiographie et une fiction, sorte d'utopie sportive, étant elle-même un souvenir d'enfance puisqu'il pense l'avoir écrite vers l'âge de 14 ans. C'est Pérec lui-même qui donne une explication de ce croisement de deux histoires qui semblent à priori différentes : « ils (les deux récits) sont pourtant inextricablement enchevêtrés, comme si aucun des deux ne pouvait exister seul, (...) ce qui n'est jamais tout à fait dit dans l'un, jamais tout à fait dit dans l'autre, mais seulement dans leur fragile intersection. »

SUITE:

Ce passage est extrait du chapitre 2, il constitue l'incipit du souvenir d'enfance puisque l'auteur a commencé l'œuvre par un chapitre de W. Perec y présente son projet d'écriture autobiographique.

SUITE:

Une triple définition de l'histoire dans W ou le souvenir d'enfance:

I) l'histoire personnelle (l'autobiographie du narrateur)

II) la grande histoire (l'histoire de France pendant la guerre)

III) l'histoire fictionnelle de W

EN QUOI CE TEXTE EST-IL AUTOBIOGRAPHIQUE?

Dans ce début d'extrait autobiographique, George PEREC évoque une promenade scolaire dans la forêt un après-midi du printemps ou de l'été 1944.

Tout d'abord, George PEREC émet trois utilisations du pronom « Je » correspondant chacune à une époque de sa vie : « **Je me souviens** » qui montre que le narrateur a cherché dans sa mémoire l'explication à cette promenade. C'est écrit au **passé simple** : « **Je fus** » à **l'imparfait** : « **n'était** » et au **plus que parfait** : « **n'avait été** ». « **Je sais** » qui montre qu'avec la maturité qu'il a pu acquérir quelques années après, il a compris ce qu'étaient ces armes, c'est écrit à **l'imparfait** : « **c'étaient** », mais principalement au **présent** : « **on jette** », « **explose** », « **on lance** », « **qui font** ». Et enfin « **J'appris** » est la chute de cet extrait, **le passé simple** est utilisé afin d'appuyer sur la chronologie de son souvenir. L'auteur comprend réellement le sens de cette promenade en forêt ce jeudi de 1944.

EN QUOI CE TEXTE EST-IL AUTOBIOGRAPHIQUE?

Cet incipit sert à la fois de **pacte autobiographique** et de **présentation de l'œuvre romanesque W**. La première phrase est à la fois caractéristique de l'autobiographie, puisqu'elle commence par le « je » narrant (celui qui raconte) et met en place le pacte autobiographique tel qu'il est défini par Philippe Lejeune (**je = auteur = narrateur = personnage principal**). En même temps c'est une phrase qui déstabilise le lecteur dans l'attendu d'une autobiographie puisque l'autobiographe affirme n'avoir aucune matière pour rédiger son autobiographie « je n'ai pas de souvenirs d'enfance ». Cet incipit met donc en place une autobiographie courte celle de ses 12 premières années, dont il a perdu le souvenir, et une autobiographie basée uniquement sur des références concrètes et de très vagues souvenirs dissimulés parfois par des « souvenirs écrans ». Lui-même le remarque : « mon histoire tient en quelques lignes » ensuite il se livre à une sorte d'analyse de sa relation avec sa propre histoire qu'il replace dans la grande histoire. Dans la deuxième partie de cet incipit, il présente « W » (L 25/26) comme un souvenir d'enfance en soi « une histoire de mon enfance » (L 27/28).

A QUEL ÉVÈNEMENT HISTORIQUE CET EXTRAIT FAIT-IL RÉFÉRENCE ?

D'autre part, George PEREC nous décrit la **guerre** dans un **champ lexical**: « **maquisards**, « **armes** », « **grenades** », « **grenades défensives** », « **grenades offensives** », « **se protéger** », « **fragments meurtriers** », « **mal** », « **la résistance** ». On peut constater que George PEREC a été traumatisé par cette guerre qu'il évoque avec des mots précis et en utilisant des conjonctions de subordination et de coordination : « Je sais aujourd'hui que c'était des grenades défensives, que l'on jette pour se protéger en se repliant et dont l'enveloppe d'acier guilloché explose en centaines de fragments meurtriers, et non des grenades offensives, que l'on lance devant soi avant d'aller à l'assaut et qui font plus de peur et de bruit que de mal ».



**RÉFÉRENCE À UN ÉVÈNEMENT
HISTORIQUE:**

Cet extrait fait référence à un évènement
historique pendant l'enfance de l'auteur
(**printemps ou l'été 1944**) qui est l'approche de la
fin de **la deuxième guerre mondiale** 1^{er} Mai
1945.

LES ÉVÈNEMENTS QUI ONT MARQUÉ LE NARRATEUR ENFANT:

Dans ce projet d'écriture Perec annonce l'imbrication des deux œuvres W et le souvenir d'enfance, l'Histoire de Perec s'inscrit à la fois dans l'histoire de la guerre et dans la fiction qui accompagne son autobiographie. Un autobiographe écrit de manière rétrospective sa propre histoire, or une histoire est le tissage des souvenirs perçus comme réels et des faits donnés par des documents (concrets photos, notes, récits familiaux etc.). Cependant Perec affirme ne pas avoir de souvenirs. Il fait donc le lien entre sa propre histoire et l'histoire de la France qu'il appelle « la grande Histoire » mise en incise (L 20). Cette grande histoire est opposée à sa propre histoire qu'il évoque par une accumulation (L 10/12) avec une gradation : « mon histoire, mon histoire vécue, mon histoire réelle, mon histoire à moi » l'utilisation du pronom d'insistance « à moi » marque l'opposition avec l'histoire des autres : la grande histoire.

LES ÉVÈNEMENTS QUI ONT MARQUÉ LE NARRATEUR ENFANT: (SUITE)

Dans l'histoire de W , Perec affirme qu'il « invente à 13 ans une histoire » (L 23) cette histoire est aussi imprégnée de sa propre histoire. L'écriture de W va donc lui permettre de travailler sur sa propre mémoire, afin de faire remonter des souvenirs et de réécrire sa propre histoire. Ainsi donc dans le souvenir d'enfance ,Perec s'engage à écrire son autobiographie mais paradoxalement son projet,



CONCLUSION:

Cet extrait est donc à la fois l'écriture d'un pacte autobiographique mais aussi celle d'un pacte romanesque.